

MONSIEUR BELIN ENTERRERA-T-IL LA C.G.T. ???

Monsieur Belin, ministre de la Production, chargé par Laval de prendre soin des intérêts du grand capital a dicté ses ordres à quelques bureaux-crates syndicaux, à Toulouse un soit-disant Comité Confédéral National n'est permis de modifier les statuts de la CGT selon ses directives.

D'un trait de plume et, bien sûr, unanimement ces Messieurs ont supprimé la lutte de classes et introduit dans les statuts l'interdiction de la grève. Comme si par décret on pouvait empêcher les ouvriers de réclamer du travail et du pain, les patrons de chercher à faire des profits, l'impérialisme allemand de détruire l'industrie française et de réduire à la famine des centaines de milliers d'ouvriers français.

Monsieur Belin avec les décrets de Vichy proclame les droits du peuple français à la vie; mais il entend, naturellement, leur ôter le moyen de s'assurer ce droit; puisqu'il leur retire le droit de se réunir, de revendiquer, de défendre par la grève leurs revendications.

Non content de cela, Belin, reprenant le programme de Benoist Frachon ordonne aux syndicats de fusionner avec les chrétiens et les professionnels. Il s'acharne à détruire ce qui reste de la CGT: cette CGT de masse que les ouvriers avaient bâti, il l'a réduite à rien: après avoir torpillé le mouvement de juin 36 avec Racamond, Frachon et Thorez (il faut savoir terminer une grève), après avoir opposé à l'aventurisme de ces derniers le sabotage sans phrases, après s'être fait le complice de la répression policière contre les ouvriers communistes, il prétend maintenant, après s'être débarrassé de son maître et complice, Léon Jouhaux, faire des cadres syndicaux restants la pierre d'angle de corporations fascistes.

Mais Monsieur Belin ne peut réussir cette manœuvre que si les ouvriers lui abandonnent le terrain: sans les syndicats de la CGT sa tentative de constituer des corporations est vouée à l'échec. C'est pourquoi on se regroupe dans la CGT sur un programme de lutte de classes les ouvriers peuvent empêcher la création d'un "syndicalisme à cotisations obligatoires".

En même temps les ouvriers doivent prendre l'initiative de créer dans toutes les usines des Comités qui réunissent syndiqués et non-syndiqués et qui prennent en mains la défense des revendications ouvrières.

A BAS L'ANTISEMITISME !!!

Quelques fiers-à-bras, dont on sait trop qui les paye; et quelques suiveurs imbéciles, essayent de vendre dans les quartiers ouvriers l'infâme torchon antisémite "Au Pilon", et de briser les vitrines de gros commerçants juifs.

Le rôle de ces Messieurs est d'essayer de détourner la colère populaire des vrais responsables des maux de la défaite et de l'occupation: capitalistes, juifs et non juifs, français et allemands.

Les ouvriers de France n'ont pas de tendresse pour Rothschild ou Lévi-tan; mais ils savent qu'il y a des milliers d'ouvriers et d'artisans juifs qui, comme eux peinent, triment. Ils savent que des milliers de juifs se sont battus, sont morts pour les capitalistes de ce pays. Ils savent que des centaines de savants, professeurs, médecins juifs apportent leur part à la culture contemporaine. Ils constatent que toutes les tentatives soit-disant scientifiques (comme celles du Professeur Montandon dans la "France au Travail"), de démontrer l'infériorité raciale des juifs aboutissent pitoyablement à montrer que les juifs, sont, au même titre que toutes les races d'Europe, une race mêlée.

Les ouvriers doivent comprendre aussi ceci: l'expropriation des capitalistes juifs, c'est le premier acte de l'expropriation des capitalistes français en général, c'est-à-dire la destruction commencée de l'industrie française, le chômage et la famine instaurée en permanence. C'est pourquoi il faut mener implacablement la lutte contre les bandes antisémites.

(suite au bas de la page 4)